



SOLIDARITÉ Lutte contre le sida

Un combat sans frontières



Dans certains pays d'Afrique de l'Est, comme ici en Ouganda, la prévalence du VIH se stabilise, notamment grâce aux campagnes d'information et de prévention.

Région française la plus touchée par le sida, l'Île-de-France n'oublie pas son devoir de venir en aide aux pays les plus meurtris par l'épidémie.

FLÉAU ☉ Dans quelques jours, Solidays mobilisera à nouveau le public pour la lutte contre le VIH (virus de l'immunodéficience humaine). En effet, l'Île-de-France reste la région française la plus touchée par l'épidémie¹. Mais l'ampleur du fléau – 33 millions de personnes sont contaminées dans le monde dont 22 millions en Afrique subsaharienne – incite à l'engagement planétaire. « Notre objectif est de favoriser l'accès universel aux soins des populations les plus touchées », résume le docteur Jean-Élie Malkin, conseiller à Onusida. *En Afrique australe, la situation humaine, économique et sociale est catastrophique. La prévalence du VIH y atteint 25 %.* »

Le conseil régional a, quant à lui, fait de la riposte contre le sida l'une de ses priorités dans son action internationale, notamment dans la province du Gauteng en Afrique du Sud, à Nouakchott en Mauritanie, à Kayes au Mali et à travers son soutien au Fonds solidarité Afrique. En Afrique du Sud, qui

compte 1,2 million de séropositifs dont près de la moitié ont accès aux antirétroviraux (ARV), les ONG font pression pour une meilleure prise en charge et un accès plus large aux traitements. Des tuteurs se rendent dans les *townships* pour accompagner la population, dont 50 % est infectée par le virus.

Les migrants deviennent médiateurs

Au Mali, l'accès gratuit à la trithérapie est devenu une réalité. À Kayes, un hôpital de jour a été créé en 2002, jumelé à celui de Saint-Denis (93). Des associations de Maliens vivant en Île-de-France s'impliquent dans des actions de prévention auprès de leurs compatriotes résidant en France et des familles restées au pays. « Ce sont les meilleurs médiateurs de l'information », explique Makan Boundy, président des associations Nous et nos amis et les Enfants de l'espoir à Kayes. La solidarité devient une arme contre la maladie. Le combat continue. ●

ISABELLE CHOUFFET

1. Chaque année, 2000 personnes découvrent leur séropositivité en Île-de-France. Au 31 décembre 2007, 28 553 malades du sida étaient recensés dans la région.

☉ www.solidarite-sida.org, www.solidays.org, www.lecrips.net



LA FRANCE S'EXPOSE AU BRÉSIL

Dans le cadre de l'Année de la France au Brésil, la Région sera présente, avec ses partenaires brésiliens, sur différents événements : une exposition photo « Peuples d'Île-de-France » à partir de mi-septembre avec Arcadi, une exposition « Sciences et technologies » les 24 et 25 août avec la Cité des sciences et de l'industrie Paris la Villette, des échanges d'artistes plasticiens et de vidéastes franciliens et brésiliens. www.culturesfrance.com

UNE SEMAINE POUR AGIR EN CITOYEN SOLIDAIRE

Dans toutes les régions de France, des citoyens se mobilisent pour préparer la Semaine de la solidarité internationale, la 3^e semaine de novembre. Marchés équitables, expositions, films, jeux, conférences... La Région donne un « coup de pouce » pour financer des initiatives.

LA MÉDITERRANÉE RASSEMBLE LES CHERCHEURS

Dans le cadre de recherches en « espaces et échanges en Méditerranée antique », des étudiants franciliens vont renforcer les échanges avec des universités de Berlin et de Naples, et participer à des chantiers archéologiques communs. C'est la Maison René-Ginouvès d'archéologie et d'ethnologie qui est à l'initiative du projet. La Région soutient le projet.

ÉTRANGÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE



MERCEDES URIBE, (COLOMBIENNE), ARTISTE-PEINTRE, VIT À PARIS DEPUIS 1980.

De Medellín à Paris Plage

« Venir à Paris, c'était un rêve de petite fille. » Après son bac, Mercedes, originaire de Medellín, une ville industrielle du nord-ouest de la Colombie, poursuit donc ses études d'arts appliqués à Paris. « J'étais frappée par la beauté de cette ville coquette qui cherche tout le temps à séduire. Et comme je suis une esthète, cela me convient. » Elle traverse tous les jours la ville d'est en ouest, à l'affût d'une cour intérieure, d'un marché de quartier, de cet instantané qui fait que l'on « change d'ambiance en deux minutes. Quand j'ai besoin de recharger les batteries, je me promène le long des quais. Mais j'aime aussi la Villette ou la Basilique Saint-Denis ». Depuis vingt ans, elle vit de son art et expose en Australie, en Chine et en Espagne. Cette année, elle prend ses quartiers d'été à Paris Plage en animant un atelier de gravure sous le pont Louis-Philippe. ●

FRANCIENNE À L'ÉTRANGER



FRÉDÉRIQUE GRASSI A RÉSIDÉ À ÉTRÉCHY, DANS L'ESSONNE, AVANT DE S'EXPATRIER À MANTOUE, EN ITALIE.

La société italienne est en mouvement perpétuel

Frédérique a eu le coup de foudre pour l'Italie. Titulaire d'un LEA d'anglais-italien et diplômée de Sup de Co, cette Essonnoise d'adoption part effectuer son premier stage en entreprise en Italie. Là-bas, elle retrouve un ami qui devient son mari. « Mon intégration a été facile. Le fait d'être une Française parlant couramment la langue et de travailler dans l'export a été un atout. » Elle crée une entreprise dans la distribution automatique de boissons en Ombrie, à côté de la Toscane. Deux ans plus tard, le couple s'installe à Mantoue, près de Vérone. Frédérique trouve rapidement un poste de commerciale dans une société de production alimentaire. « Ici, même avec la crise, la vie continue. Des entreprises meurent, d'autres se créent. La société italienne est en mouvement perpétuel. » ●